

MON DIMANCHE AVEC LES DRAGONNES

Texte — Cécile Giraud
Photographie — Maxime Muller

*« J'écris de chez les moches, pour les moches, les
vieilles, les camionneuses, les frigides,
les mal baisées, les imbaisables,
les hystériques, les tarées, toutes les exclues du
grand marché à la bonne meuf. »*
King Kong Théorie, V. Despentes

A l'occasion du lancement du collectif de drag queens, « Dragonnes », Cacti a pris le goûter avec les queens les plus influentes de la culture queer lyonnaise. Profs, fleuristes, artistes, mais surtout reines de la nuit, elles étaient toutes présentes ce jour là pour une première table ronde... Et on a eu la chatte chance d'y assister. Topo d'un dimanche, où c'était l'occasion de parler genre, make-up, tolérance... Et d'engloutir des bonbons sans pression. On a voulu savoir ce que c'est « faire du drag » à Lyon, quand tu es née dans un club prestigieux de la nuit. Alors du coup, c'est quoi faire la Drag ?

« LA CULTURE DU MASC FOR MASC, JPP »

Dans le salon de Ben (aka Jessie Phillis) c'était pas de la drag queen de salle de bain. Y'avait du gratin à base de Fifi, un peu de Messy, du Jessie, de la Pria, du Mimi, un soupçon d'Olek, saupoudré de Dakota bien dorée au four. Elles étaient toutes présentes pour faire le point entre elles, se « soutenir », comme dirait Jonathan (aka Messalina Mescalina) : « Les drags de RuPaul sont très shady entre elles, donc ça me plairait qu'on puisse montrer des drags potes entre elles », voire qu'on puisse, pour Romain (aka Fifi du Calvaire), « se nourrir les uns les autres », envers et contre

toutes discriminations, présentes même au sein de la communauté gay, qui parfois prône un certain virilisme. Oui, faire la drag, pour Claude par exemple (aka Mimi Sizzle) c'est dénoncer le côté viriliste du monde homosexuel, amener le dialogue de la féminité dans l'espace masculin et montrer la fluidité du genre. Enfin Cyril (aka Pria Prika), englobe dans son drag toutes sortes de luttes : « pour moi, c'est le combat à toutes sortes de discriminations. Je pense que tous les combats doivent être menés de front, que ce soit le féminisme ou contre le racisme, on doit être ouvert à tout le monde. Il faut sortir des milieux gay, mais j'aime le côté festif et social de la drag. »



« ON EST DES CLOWNS DU CUL »

Il faut savoir que l'aspect militant d'une drag queen passe surtout par l'humour, la comédie, voire carrément le clown. : « *C'est un moyen de faire rire* » pour JB (Aka Dakota), « *ne pas se prendre au sérieux* », pour Romain, et pour que « *les barrières tombent* » complète Claude. Et quoi de mieux que le rire pour faire passer un message ? Surtout lorsqu'il ne s'adresse pas forcément aux groupes dont on vient. Les hétéros, les lesbiennes, les femmes en général, sont à toucher aussi. C'est visiblement une évidence pour les copines, qui s'autorisent de temps en temps quelques travattacks à des soirées où on ne les attend pas du tout. C'est d'ailleurs personnellement ce que je salue chez ces artistes : se mettre en danger, quitte à y laisser un faux ongle dans la bataille. Mais comme toute démarche déviante, être drag queen ne peut pas se faire en solo.

La notion de groupe semble évidente lorsqu'il s'agit de se sentir en sécurité et soutenu dans son combat... D'où le besoin de créer le collectif Dragonnes, qui compte bien vous en mettre plein la gueule dans les mois à venir ! Concerts, tutos, photos, clips, festivals... Vous allez en baver du queer...

En tout cas, cette après-midi-là, il flottait dans l'air une ambiance de pyjama party : bonbons, homewear et thé chaud. Climat plutôt smooth même pour Olek ou Jonathan qui font pas trop dans le choupi habituellement. Voyez Olek (aka Olek, parce que trop flemmarde pour se trouver un nom) avec sa batte devenue aujourd'hui presque une extension de son corps. Panique pas bébé, elle veut juste te faire capoter : « *c'est la possibilité de faire retourner la tête des gens sur leur certitudes et leurs à priori, à travers une personnalité exacerbée* ».

Chacune a une personnalité propre, construite par leur vie respectueuse, leurs expériences passées. Ben nous l'expliquera simplement :

« *c'est un moyen d'exprimer ma créativité quelque soit le sujet ou le matériau, désormais à travers le collectif.* » Collectif Dragonne, qui leur permettra de donner, selon la belle poilue: « *une émulation collective pour se faire plaisir, sans nécessairement apporter un message politique. Et faire connaître aux gens notre vision et notre état d'esprit.* » Car oui, il est temps d'étendre le queer sur Lyon !

Comme le dit si bien Cyril: « *si tu vas pas à la rencontre des gens, ils ne vont pas aller à la tienne et ils vont rester dans leur petit confort.* » Bref, faut toucher tout le monde. Pour Romain, il s'agit de recoller les morceaux entre différents groupes, certains mis en concurrence, d'autres sur le banc de touche : « *Je pense que les femmes, et notamment les lesbiennes, sont nos sœurs qu'on a trop longtemps laissé de côté. On a évolué chacun de notre côté donc faire du drag ça serait une passerelle entre les pédés, les femmes, lesbiennes ou non.* »

ET QUAND TU SORS DE TA ZONE MASCULINE, ÇA FAIT QUOI ?

Il est de notoriété publique que les drag queen reprennent les codes de la féminité. Non seulement parce que la femme doit s'imposer plus dans la société, mais surtout parce qu'il y a plus de possibilités esthétiques chez la femme, permettant de s'exprimer artistiquement. Autour de la table, tous admettent la puissance ressentie lorsqu'on est perché sur des talons de 15 centimètres. JB nous parle même de ses couilles de la taille d'une pastèque : « *quand tu combines l'esthétique de la femme et ta position d'homme dans la société, tu deviens l'être ultime* ». Pour Olek, c'est plus une affaire d'attribution de statut : « *Les femmes ont un prisme mythologique fascinant par rapport aux hommes. Donc on a cette facilité à transgresser et caricaturer ce qu'on attribue aux gonzesses, sans pour autant que je ressemble à une femme. Ma batte devient un emblème. L'objet fascine car les pédés, ça les excite de me voir avec, les hétéros ça*

leur fait peur et les meufs elles sont fascinées de voir une entité pseudo féminine puissante. » Et toc.

Je suis repartie soulagée de comprendre réellement la démarche de mes amis, mes frères, mes sœurs. Avertie du danger qu'ils prennent. Soutenue par leur féminisme. Diver-tie par leur humour, caressée par leur tendresse et diabétique par le sucre.

Alors lis donc ces quelques lignes de Platon, et viens faire la fête avec nous.

« *Or si on formait une citée ou une armée avec des amants et leurs aimés. [...] Combattant ensemble, ils vaincraient l'humanité entière, car toute lâcheté est impossible quand on est prêt à mourir par amour.* »

Le Banquet, Platon

PLAYLIST

Prettiest Virgin — Agar Agar
Jacquadi — Polo et pan
Envy — Schlass